

BUTLLETÍ
DE LA
INSTITUCIÓ CATALANA D'HISTORIA NATURAL

2.^a ÈPOCA

BARCELONA, OCTUBRE 1907

ANY IV.—NÚM. 7

COMUNICACIONS

**Etudes malacologiques sur quelques espèces asiatiques
qui se sont répandues dans les sous-centres alpines et hispaniques
Par le Commandant Caziot, avec le concours de Mr. Fagot**

Zua subcylindrica

I.—HISTORIQUE

- Helix subcylindrica* Linneus; Syst. Nat., ed. XII, p. 1248, 1767.
» *lubrica* Müller; Verm. hist., p. 164, 1774.
Turbo glaber Da Costa; Test. Brit., p. 67, pl. V, fig. 18, 1778.
Helix splendidula Gmelin; Syst. Nat., ed. XIII, p. 3455, 1788.
Bulimus lubricus Bruguière; Engel. meth. vers., I, p. 311, 1789.
» *subcylindricus* Poirlet; Coq. terr. et flu. disne., p. 45, 1801.
Limnea lubrica Flemings; in Edimb. encycl., VII, p. 78, 1814.
Zua lubrica Leach; Brit. Moll., p. 114, 1820.
Cochlicopa lubrica Risso; Hist. Nat. Europ. mérid., IV, p. 180, 1826.
Cionella lubrica Jeffreys; Syst. test. in Trans. Linn. of London,
XVI, p. 347, 1830.
Achatina lubrica Menke; Synops nat. hist., p. 20, 1830.
Columna lubrica de Christofori et Jan; Catal. IX, num. 6, 1832.
Styloides lubricus Fitzinger; Syst. verzeich., p. 105, 1833.
Hylaster lubricus Zelebor; Syst. verzeich., p. 13, 1851.
Glandina lubrica Adams; Gen. of terr. moll., II, p. 10, pl. LXXI,
fig. 1, 1853.
Ferussacia subcylindrica Bourguignat; in Aménit. malac., I, p.
209, 1853.
Zua subcylindrica Drouët; Moll. Côte d'Or, p. 59, 1867.
Cionella lubrica Paetel; Cat. conch., p. 289, 1890.

II.—CLASSIFICATION

Cette espèce n'étant ni un *Helix* ni un *Turbo*, ni un *Bulimus* ni une *Limnea*, le premier nom qu'il convient de lui appliquer est celui de *Zua* qui lui a été donné par Leach en 1820. Sous le nom de *Cionella*, Jeffreys en 1830 a réuni les *Zua* de Leach et le genre *Coeciliodes* (*Caecilianella* de Bourguignat) de Férussac. Les auteurs allemands ont conservé le genre *Cionella* en le composant des sections suivantes:

1. *Zua*, type *Zua subcilindrica*.
2. *Hypselia* Lowe, 1854, type *Achatina producta* Lowe, de Madère.
3. *Coecilioïdes* Férussac, après de Blainville, 1817, type *Coecilioïdes acuta* Fér.
4. *Gesstilbis* Crosse, 1857, type *Gesstilbis caledonica*, de la Nouvelle Calédonie.
5. *Leptinaria* Beck., 1837, typ. *Helix unilamellata* Férussac, de Bolivie.
6. *Ferussacia* Risso, 1826, type *F. folliculus*.

Avec les sous sections:

1. *Folliculus* Agassiz, 1837.
2. *Cylichnidia* Lowe, 1854, de Madère.
3. *Tornatelloïdes* Pfr., 1877, type *Tornatellina achatinoides*, Iles Gambier.
4. *Pseudazeca* Pfr. 1877, type *Glandina procerula* Morelet, d'Algérie.

Ce genre ainsi compris, n'a aucune espèce de signification.— C'est une véritable macédoine disparate, une *olla podrida* ainsi que s'exprime M. Fagot.

Réduit aux espèces de la région paléartique, il comprend les *Zua*, *Azeca* (*Zuidae*) *Ferussacia* (*Ferussacidae*) et *Caecilianella* (*Coecilianellidae*) qui n'ont que des rapports lointains, à cause de leur constitution anatomique et de leur distribution géographique.

Il est préférable de conserver le genre *Zua* de Leach qui est très bien limité et qui comprend un certain nombre de formes dont plusieurs ont besoin d'être étudiées avec soin, au lieu du genre *Cionella*.

Dans son Histoire malacologique des Pyrénées françaises et espagnoles, M. Fagot a bien défini les caractères qui différencient les différents genres ainsi qu'il suit:

Les animaux de la famille des *Ferussacidae*, sont semblables à

ceux des *Zuidae*, mais ils sont toujours pourvus d'un pore muqueux peu développé à l'extrémité caudale, et ont une mâchoire mince à plis très nombreux et à bords crénelés.

La coquille du genre *Ferussacia* est de grandeur moyenne, perforée, brillante, polie, transparente, bulimiforme, à tours peu convexes, ouverture presque droite, ovale, allongée, parfois garnie des dents lamellaires; columelle sinueuse, subtronquée.

Les animaux de la famille des *Zuidae* ont un corps allongé, étroit, finement rugueux, d'un gris ardoise, plus ou moins foncé; tentacules supérieurs allongés, tentacules inférieurs courts; pied étroit; point de pore muqueux.

Mâchoire alternée aux deux bouts à côtes nombreuses, verticales, se touchant; à crénelures obtuses. Radule à dents marginales armées de 4 ou 5 cuspides; dents latérales munies d'un support étroit; dents du rachis très petites et très espacées.

La coquille est d'un corné verdâtre ou jaunâtre, lisse, luisante, transparente, a croissance lente dans les premiers tours et rapide surtout dans le dernier; ouverture piriforme subcontinue ou à bords réunis par une callosité vernisée.

Le genre *Zua* à une coquille allongée, à tours convexes, croissant rapidement, cornée lisse, luisante; ouverture presque droite, piriforme, anguleuse à la partie supérieure et sans dents; péristome droit, muni d'un épaississement intérieur; une lame calleuse aplatie réunit les deux bords à l'insertion de l'avant dernier tour.

Le genre *Azeca* de cette même famille des *Zuidae* a une coquille ovoïdes fusiforme; tours presque plats, les premiers serrés, le dernier croissant assez rapidement, lisse, cornée, luisante; ouverture oblique, piriforme, rétrécie; péristome muni d'un bourrelet intérieur. Une petite callosité filiforme entoure le bord columellaire et se prolonge vers l'avant dernier tour jusqu'à l'insertion du bord libre. Ouverture étroite munie de denticulations. Pli apertural suivant l'enroulement de la spire.

Le genre *Caecilianella* comprend des mollusques à animal grêle, transparent, blanchâtre, finement granulé; tentacules supérieurs médiocrement allongés, presque cylindriques, privés de globes oculaires pigmentés, tentacules inférieures presque rudimentaires; mâchoire finement plissée. Dents très voisines de celles du *Rumina decollata*; dents du rachis très petites, trapues.

III.—DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE

Le *Zua subcylindrica*, et les formes voisines de cette espèce, sont très répandues dans toute la région paléartique, c'est à dire dans les trois sous-centres taurique, alpique et hispanique.

On le trouve en Perse, Arménie, Asie Mineure (pas au Sud). Russie dans le gouvernement de Moscou, de Tambof et de Voronège (Milachowich), dans le Caucase, gouvernement de Stawropul (de Rosen), province de Colchischen (Boettger), Suanetien, Kusary et Tiflis (Komerow et Boettger), Podolie.

Dans toute l'Europe depuis la région arctique, Norvège ou il atteint sa limite septentrionale maximum 70° 75 (Esenorth et Mayer). Sibérie, Transbaikalie, Altai jusque dans le Nord des Peninsules (mais non dans le Sud).

Dans l'Europe septentrionale et centrale, il ne manque nulle part, néanmoins il n'a pas encore été signalée au Péloponèse ni dans les îles de l'Archipel.

Il existe au Nord et au centre de l'Espagne, dans les Pyrénées françaises et espagnoles: Pampléune, Saragosse, Soure, Pamalico, Quinta de Cincaes, Nord de Portugal (Morelet), Nobre, Castro.

Au Maroc à Isly (Pallary).

Algérie (Locard), Côteaux de Hamma, près Alger (Lallemant).

C'est une espèce qui du sous-centre taurique a gagné le sous-centre alpique, qui est sa véritable patrie d'adoption. Elle s'étend jusqu'au sous-centre hispanique, devenant plus rare à mesure qu'elle s'éloigne du Nord de l'Europe.

Il serait fastidieux et sans intérêt d'indiquer toutes les localités où elle a été citée par les auteurs.

Quant à sa distribution verticale, elle vit en Transylvanie jusqu'à 1500 mètres d'altitude; au Piémont jusqu'à 1700 m.; Gredler lui donne 2000 mètres comme limite supérieure au Tyrol.

Adami l'a recueillie à 2500 mètres dans la val Camonica, pass. del Venerocolo.

A l'état fossile *Zua subcylindrica* a été trouvé dans le pleistocène du Hartz, à Holtemmeschotter près Halberstadt (Wüst).

Dans les tufs de Weimar, Taubach et Cannstatt (Wurtemberg) où elle n'existe plus actuellement. Dans les sables de la même époque de Mosbach; le loess de Lahgriend, vallée de la Weser (R. Wagner), Pleistocène de Saxe à Stedten et Schraplau (Wüst). Pleis-

tocène du Piémont, au val Salice, près Turin, Monte Brocca (Pol-lonera).

Dans l'argile des glaciers du Piémont, ville Franchiano (Sacio) Pleistocène des environs de Lyon (Dr. Jaquemet). Lehm de la Sor-gue entre Avignon et Carpentras (Viguiet).

Le Commandant CAZIOT.

UN PUÑADO DE PLANTAS MALLORQUINAS

POR C. PAU

Don Joaquín Más y Guindal, trasladado á Palma por exigencias de la profesión, se ha servido comunicarme alrededor de unas dos-cientas plantas recogidas, casi en su totalidad, en las inmediacio-nes de la Capital: en su envío descubro alguna forma que por la novedad, rareza ó crítica, merece publicarse; dejando para el se-ñor Más Guindal la publicación de la lista completa conforme con sus deseos.

Las que juzgo interesantes son las siguientes:

RAPISTRUM ORIENTALE D.C.

Esta especie no había sido indicada más que en Soller por Bour-greau: nosotros la dimos de la isla de Ibiza, en donde se ve con fre-cuencia entre los trigos. Corresponde al *R. Linnaeanum* Barceló (flora bal., p. 44), por las localidades que trae, no por la descrip-ción que ciertamente corresponde al *R. hispanicum* L. (sub *Myagro*) y al *R. Linnaeanum* Rodriguez Femenias (flórula de Menorca, p. 10), según muestras de Pons Guerau.

Porta (Stirpium in insulis Balearium anno 1885..., p. 297) trae el *R. Linnaeanum* B, et R. recogido en Menorca. Esta especie yo no la conozco de las Baleares.

Marés y Vigineix (Cat. rais., p. 30) no vieron ni herborizaron ninguna de las tres especies que se enumeran en la flora de estas islas.

HELIANTHEMUM DICHOTOMUM (Cav.) Dunal var. *Serræ* (Camb. sp.) Pau.—*H. Serræ* Camb.

El dibujo de Cambessedes (enum. tab. 11, ad pedem pl. 2) lo en-cuentro inexacto por las hojas algo cuneiformes en la base, y al